La première série de parenthèses représente le commerce lié à l'IED compris dans les exportations du Pays 1 fondées sur la résidence. La seconde série englobe les ventes locales des entreprises et des travailleurs du Pays 1 aux entreprises étrangères du Pays 1 (AB) et les ventes locales de ses propres entreprises dans leurs économies hôtes (DC). La dernière série de parenthèses représente les échanges entre les entreprises étrangères à l'étranger et celles qui se trouvent dans leur propre pays, lesquels sont supposées être nuls, tant pour les importations que pour les exportations. On ne dispose pas de données sur la question, mais cette hypothèse n'est pas susceptible d'apporter une distorsion importante ou systématique aux calculs effectués ci-dessus[35].

On peut aussi exprimer les achats à l'étranger fondés sur la propriété par rapport à leurs importations fondées sur la résidence comme suit :

IMPORTATIONS = IMPORTATIONS moins (DA + CB) plus (BA + CD) moins (DB - BD).

(Pays 1, Propriété) (Pays 2 Résidence)

Le Tableau A.1 présente les résultats des calculs des mesures du commerce fondées sur la propriété pour les États-Unis et le Japon. Pour le premier, les ventes à l'étranger (exportations, fondées sur la propriété) sont cinq fois plus importantes que les exportations (exportations, fondées sur la résidence), tandis que les achats de l'étranger (importations, fondées sur la propriété) sont près de trois plus grands que les importations (importations, fondées sur la résidence). Les mesures fondées sur la propriété montrent donc que l'économie américaine est bien plus intégrée au reste du monde que les mesures habituelles du commerce. Quant au Japon, les ventes à l'étranger représentent 1,7 fois les exportations et les achats de l'étranger, 1,7 fois les importations. Malgré l'imposante présence du Japon dans le commerce, l'intégration moindre de son économie, par rapport à celle de l'économie américaine est révélée dans ses mesures fondées sur la propriété. Les ventes à l'étranger ont représenté 27 p. 100 du produit national brut des États-Unis en 1986, comparativement à 21 p. 100 pour le Japon en 1983. Les mêmes années, les exportations des États-Unis ont représenté 5,3 p. 100 de leur PNB, tandis que celles du Japon comptaient pour 12 p. 100 de son PNB[36].

---

[35] *Julius, cité auparavant, page 80.*

[36] *Julius, cité auparavant, pages 80 et 81.*